

Les rocs
et les lézardes

Yalekpon Houngnihin Nazaire

**Les rocs
et les lézardes**

Théâtre

Préface de Malick NONGNIDE

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Les senteurs de septembre, Edilivre, 2014

Tempêtes et accalmies, Les Éditions Du Net, 2021

Pas tort d'être femme, Les Éditions Du Net, 2022

À Osinachi Nwachukwu

Avant-propos

Lorsque surviennent de grandes crises, il y a toujours de petites crises tout aussi dramatiques, qui restent coincées dans l'angle mort des caméras. L'histoire de cette pièce de théâtre fait partie des milliers de petites histoires de la pandémie du COVID-19 qu'on n'a jamais racontées.

À propos des violences faites aux femmes au Bénin, Afrobaromètre fait état dans une étude réalisée en 2022 de la réalité ci-après :

« La majorité (57 %) des Béninois affirment qu'il est "parfois justifié" (40 %) ou "toujours justifié" (17 %) lorsqu'un homme utilise la force physique sur sa femme si elle a fait quelque chose qu'il n'aime pas ou pense être mal. »

Ces chiffres témoignent non seulement de la transigence des personnes à l'égard des violences domestiques contre les femmes, mais également de la mitigation voulue et acceptée de leurs conséquences.

Malgré les efforts des pouvoirs publics et des organisations de la société civile pour endiguer le phénomène, des facteurs sociaux et économiques tels que les dérives patriarcales, le machisme sui generis

et la pauvreté, se présentent comme les ferments de la continuelle perpétration de telles violences. L'efficacité réside pour chaque victime, d'en déceler les signes avant-coureurs avant même qu'ils n'apparaissent. « Le ver dans le fruit » lève à travers le *castigat ridendo mores* un coin de voile sur la psychologie de l'homme et de la femme quand tout ne va plus très bien dans le couple. Si certaines femmes, au nom des enfants sont prêtes à subir toutes formes d'abus, d'autres par contre n'attendent ni l'intensité de la violence, ni sa fréquence, encore moins sa durée, pour partir. Pour les hommes, la seule leçon à tirer de cet ouvrage est qu'« *On ne doit jamais battre une femme – même avec une fleur !* » quelle que soit la situation. Il faut revenir en arrière, se calmer, lâcher prise, et se rafraîchir avec de nouvelles options. « Le ver dans le fruit » est d'une lecture assez facile, et constitue un précieux outil de sensibilisation des gens de tous âges et conditions sur l'inutilité et la nocivité des violences basées sur le genre.

L'auteur est d'une plume éclectique, tant il surfe aisément sur les genres littéraires à travers sa bibliographie : poésie, théâtre, nouvelle..., abordant avec grâce les questions actuelles. Cette pièce de théâtre est digne d'être mise en scène et adaptée pour le petit écran. Nous lui souhaitons du vent en poupe.

Malick NONGNIDE

Acte I

D'obscures prémices

SCÈNE 1

À la maison, 05 h 00 du matin, Caroline est en plein délire

CAROLINE

Comment réagit-il ? Non n'enlevez pas encore. Il faut prévenir le docteur Adé... Donne-moi ça... Donne-moi la boîte...

MAHMOUD

Son mari réveillé l'observe un moment, remue la tête puis la réveille.

Caro ! Caro ! Tu fais un cauchemar !

CAROLINE

Inspirant profondément

Humm ! Je suis désolée chéri.

MAHMOUD

Tu crois que ça va aller ?

CAROLINE

Oui. Je suis contente d'être réveillée et de me retrouver dans ce lit. Il fait quelle heure déjà ?

MAHMOUD

05 h 16.

CAROLINE

La situation à l'hôpital est toujours pénible. Je commence à me sentir brisée.

MAHMOUD

C'est cela même. Tu dépasses tes potentialités physiques et psychologiques. Dis, à quelle heure pars-tu aujourd'hui ?

CAROLINE

À 10 h 00.

MAHMOUD

Il regarde l'heure

OK. Il est 06 h 14.

CAROLINE

Je vais me lever pour mettre un peu d'ordre dans la maison.

MAHMOUD

Je préfère que tu restes un peu plus au lit ; ça te fera certainement du bien. Quand les enfants seront réveillés, ils m'aideront à faire le ménage.

CAROLINE

Tu es vraiment gentil. Merci.

MAHMOUD

On est une famille.

CAROLINE

Oui, c'est vrai, mais peu d'hommes consentent autant de sacrifices. Toi tu le fais si facilement.

MAHMOUD

Il la fixe du regard quelques secondes

Peut-être. Justement, il faut qu'on parle !

CAROLINE

Maintenant ?

MAHMOUD

Dès que tu es relax.

CAROLINE

De quoi s'agit-il ?

MAHMOUD

De nous.

CAROLINE

Les enfants sont encore au lit. On peut parler maintenant si tu veux.

MAHMOUD

Il s'approche d'elle

Ok. Dis-moi, après tous ces durs mois, comment te sens-tu ?

CAROLINE

Je ne comprends pas ?

MAHMOUD

Depuis plus d'un an que cette maladie est apparue et que tu vas et viens, comment te sens-tu ?

CAROLINE

Comment puis-je me sentir ? Fatiguée. Et j'ai un peu peur aussi. Mais ça va.

MAHMOUD

Vraiment ? En réalité tu te tues au travail. Tu n'as plus de temps à consacrer à ta famille. Je ne sais plus quand tu dois t'en aller, ni quand tu dois revenir.

CAROLINE

Hum ! Tu as raison, mais en pareil contexte, cela peut se comprendre, non ?

MAHMOUD

Tu as toujours les traits tirés, même après vingt-quatre heures à la maison. Tout ça n'est pas normal. Regarde-toi !

CAROLINE

Elle regarde une glace, se passe les deux mains dans les cheveux du front vers la nuque en soupirant.

J'ai besoin de repos.